

# NOTRE-DAME DE PARIS: Le spectacle comme outil pédagogique

## Le spectacle

La grande aventure de *Notre-Dame de Paris*, spectacle musical inspiré de l'œuvre de Victor Hugo, commença le 19 janvier 1998 quand le spectacle fut lancé en version courte d'une heure au grand rendez-vous des professionnels de la musique à Cannes. Depuis, le CD et ses succès parodent en tête des ventes et du hit-parade en France. En plus, le spectacle connaît un succès monstre, presque sans pareil. Installé au Palais des congrès à Paris depuis la mi-septembre 1998 et où il jouait toujours lors du Congrès AATF au mois de juillet, le spectacle est aussi parti en tournée en France. Puis il s'est envolé pour le Québec. La première canadienne a eu lieu à Montréal le 30 mars 1999. *Notre-Dame de Paris* est enfin reparti du Canada en juillet 1999 pour refaire une tournée européenne et française. Parallèlement, *Notre-Dame de Paris* est venu aux États-Unis, chanté en anglais et avec des acteurs et danseurs américains, au Théâtre des Arts de l'Hôtel Paris à Las Vegas, depuis le 20 janvier 2000.

Depuis le lancement du CD, sorti longtemps avant le spectacle, le succès est énorme, bien comparable à celle de *Starmania*, l'«opéra-rock» des années 80 du compositeur Michel Berger et du parolier Luc Plamondon. Le CD *Notre-Dame de Paris* est l'œuvre du musicien franco-italien Richard Cocciante et du parolier québécois Luc Plamondon. La mise en scène est assurée par Gilles Maheu, lui aussi québécois. Comme *Starmania*, *Notre-Dame de Paris* présente la particularité d'offrir une perspective franco-québécoise unique. Les sept chanteurs solistes du spectacle sont à la fois de grandes vedettes mais aussi de jeunes artistes restés jusqu'à inconnus. Nous y retrouvons Daniel Lavoie, les vedettes canadiennes Bruno Pelletier et Luck Mervil (du groupe Rudeluck), et d'autres chanteurs moins connus ou qui débudent leur carrière: Patrick Fiori, Garou, Hélène Ségara, et la jeune Julie Zenatti, âgée de 18 ans seulement.

## Quelles possibilités pédagogiques?

Même s'il est impossible d'assister à une représentation, nous disposons en *Notre-Dame de Paris* d'un outil pédagogique très intéressant. Le CD,<sup>1</sup> que l'on peut commander directement par internet, et le site internet officiel sont facilement exploitables et accessibles. Les chansons sont à la portée de nos élèves. Certaines chansons, de part leur contenu et leur niveau de langue, peuvent être étudiées par

les plus jeunes et dans les collèges et lycées. Les possibilités d'exploitation pédagogique du CD et de tout matériel multimédia y étant lié sont nombreuses et diverses. L'on peut explorer le site internet officiellement consacré à *Notre-Dame de Paris* à la maison ou en petits groupes, les grands axes étant toujours clairement ordonnés, et les photos donnant une idée plus précise du spectacle. D'une manière générale, en se servant du site ou des chansons, un enseignant peut facilement exploiter l'intrigue et les interviews des artistes. L'on peut également demander aux élèves d'effectuer la comparaison des lancements des *Misérables*, de *Starmania*, et de *Notre-Dame de Paris*. Les élèves peuvent faire l'étude de la réception des spectacles musicaux en France et au Canada. Enfin, ils peuvent examiner le succès de *Starmania*, et le comparer à celui de *Notre-Dame de Paris*.

Dans un registre plus traditionnel, mais tout aussi captivant, l'enseignant peut explorer quelques grands thèmes littéraires de *Notre-Dame de Paris* en prenant le spectacle musical comme point de départ à l'étude du texte de Victor Hugo. On peut ainsi faire l'étude d'un ou de plusieurs passages du chapitre «Survolt de Paris», ou examiner les dernières pages relatant l'exécution d'Esméralda, ou bien encore les derniers paragraphes de l'ouvrage, sur la mort de Quasimodo et sur son éternel amour. Une autre approche serait de faire étudier l'opéra qu'Hugo avait lui-même écrit en 1835 à partir de l'intrigue de son roman sorti en 1831.

La musique, elle aussi est exploitable. De courts extraits sont disponibles en fichiers *Real Audio* sur internet à l'adresse du site officiel de *Notre-Dame de Paris* [<http://www.ndpofficiel.com/>]. *Starmania*, d'ailleurs, serait plus sûr de séduire les élèves épris de rock, des Rolling Stones, de David Bowie et d'autres vedettes célèbres. Pourtant, la musique de *Notre-Dame de Paris*, avec de longues mélodies classiques de tradition toute française, doit plaire et rappeler les grands airs des *Misérables*. Les élèves de *junior high school* préféreront les chanter alors que les élèves des lycées, plus âgés, préféreront des styles musicaux plus alternatifs. Rappelons cependant à tous nos élèves le succès immense de ces «tubes»<sup>2</sup> qui passent quotidiennement à la radio en France et au Québec et que les Français et les Québécois se laissent séduire par les paroles de beaux textes qui appartiennent à toute une longue tradition de chansons engagées à laquelle se rattache le succès de *Notre-Dame de Paris*.

Le CD et le spectacle dans toutes leurs dimensions sont d'une grande richesse, et ils offrent un excellent outil pédagogique.

## L'universalité de *Notre-Dame de Paris*

L'histoire de Quasimodo et d'Esméralda reste inscrite dans l'inconscient collectif occidental. Même si tout le monde n'a pas lu le roman de Hugo, qui ne connaît pas cette histoire passionnelle? Qui n'a pas vu l'un des films ou le dessin animé? Nos élèves et nos étudiants en connaissent pratiquement tous l'intrigue. Ils sont en terrain familier, et donc appréhendent moins d'en déchiffrer les paroles. Cette familiarité est un avantage considérable qui facilite la participation en classe.

De plus, *Notre-Dame de Paris*, roman aussi bien que spectacle, présentent de grands thèmes universels qui se prêtent aisément à un débat: les conflits et les passions humaines (bien/mal; beauté/laideur; charnel/spirituel); l'amour et la passion; l'injustice; les autorités contre les rebelles, et finalement l'angoisse devant l'inconnu, la naissance d'un monde nouveau. Ce dernier aspect est d'ailleurs essentiel et se trouve d'actualité.

L'année où se déroule le roman, 1482, représente une époque charnière: la fin du moyen-âge, du quinzième siècle. Elle est inquiète devant l'ordre nouveau qui s'annonce. Le Paris de 1482 de Hugo et celui du spectacle actuel dramatisent le bouleversement d'une ère nouvelle, celle de la Renaissance. Aujourd'hui, les Parisiens et le monde entier entrent dans un nouveau millénaire. Le débat en classe peut donc aussi se porter sur les défis, les peurs et les joies collectives que nous apportent la fin de notre millénaire et l'avènement du 21<sup>ème</sup> siècle.

## Paris et son histoire

On se souvient des longues digressions de Victor Hugo, des descriptions de son Paris du quinzième siècle grouillant, vivant, presque bouillonnant et de la personification de *Notre-Dame de Paris* qui domine la ville de son immensité. Le spectacle et le CD peuvent nous aider à restituer cette dimension et servir de point de départ à la fascinante exploration de l'histoire de la ville de Paris. Si le temps imparti est limité, l'enseignant peut circonscrire le voyage dans le passé à l'histoire de l'Île de la Cité, elle-même très riche. Sans trop s'étendre, l'enseignant et les élèves peuvent explorer l'histoire au fil des années et des siècles. Ils peuvent étudier la dimension historique, artistique et culturelle des sujets, des personnages, et

des monuments suivants: l'île de la Cité; la cathédrale Notre-Dame de Paris; La Sainte-Chapelle; Saint Louis; l'architecture romane comparée à l'architecture gothique; le Palais de la Cité—Palais de Justice actuel—et la Conciergerie; l'Hôtel Dieu; la rive gauche et la rive droite; Philippe Auguste et son enceinte; le Pont Neuf; le Marais; l'île Saint-Louis; le Musée Cluny (thermes et Hôtel de Cluny); la Sorbonne.

Le premier titre du CD, la chanson «Le Temps des cathédrales» constitue le point de départ idéal pour l'exploration historique du Paris médiéval. Cette chanson plaît aux étudiants qui en retiennent facilement la mélodie. La discussion, les exposés des étudiants ou le travail en groupe doivent ici se porter sur la construction des cathédrales et sur leur signification, sur la littérature courtoise et les troubadours, puisque le texte y fait allusion, sur les prophéties de Nostradamus, mentionnées dans la dernière strophe de la chanson et qui nous ramènent à notre siècle, Nostradamus ayant prophétisé la fin du monde en l'an 2000. Enfin, la chanson nous oblige à nous pencher sur Paris et l'histoire de la Cour des Miracles. Sur ce dernier point, le titre «La Cour des miracles» mérite aussi d'être étudié parce qu'il examine le thème de l'exclusion. Ce texte est chanté par Clopin, le chef de la Cour des Miracles où vivent les maudits et les exclus. Le niveau de langue est cependant un peu difficile. La chanson serait peut-être plus appropriée aux élèves plus âgés ou plus avancés.

### La Renaissance

La chanson intitulée «Florence» se prête bien à l'évocation de la fin du moyen-âge et présente la Renaissance en France et en Europe. Les événements majeurs y sont mentionnés et devraient ici servir de points de départ à une discussion et à une exploration approfondies de la période. Le débat peut aisément s'articuler autour des sujets suivants: la chute de Constantinople; la Renaissance italienne (évoquée dans la chanson avec Lazzari Bramante, l'architecte de la basilique Saint Pierre de Rome, et Dante Alighieri, avec sa *Divine Comédie*, ce qui peut étendre le débat au culte des Anciens); la Renaissance italienne liée à la Renaissance française (châteaux de la Loire, architecture, artistes, poètes et écrivains, etc); Christophe Colomb et la découverte du Nouveau Monde; parallèlement au Nouveau Monde, on peut aussi aborder la découverte et l'exploration du Saint Laurent par le Français Jacques Cartier, bien qu'elles ne soient pas mentionnées dans la chanson; Gutenberg, l'imprimerie et le triomphe de l'écrit; le géocentrisme faisant place à l'héliocentrisme, Copernic et plus tard

Galilée; La Réforme, le rôle de Luther, l'affichage des 95 thèses de Wittenberg; le protestantisme en France, le sort des Huguenots, la guerre civile dans la France du 16<sup>ème</sup> siècle, le massacre de la Saint Barthélemy, l'édit de Nantes, sa révocation en 1685, les persécutions des Huguenots—«un monde qui se scinde», pour reprendre le texte de la chanson.

### Littérature

Le spectacle musical peut également servir de point de départ intéressant à un survol de l'œuvre romanesque de Victor Hugo, un peu comme l'avaient été *Les Misérables*. Puisque l'intrigue se déroule en 1482, le roman ayant été écrit en 1831, des chansons comme «Le temps des cathédrales» ou «Florence» se prêtent à la perspective historique. Des sujets qui ont trait à l'histoire des idées peuvent alors être mis en valeur et reliés à un contexte purement littéraire: la littérature courtoise, la Renaissance, le culte des Anciens, l'oubli de l'époque médiévale, le roman historique au 19<sup>ème</sup> siècle, le regain d'intérêt pour le moyen-âge au 19<sup>ème</sup> siècle.

### La France contemporaine et les sans-papiers

La chanson «Les sans-papiers» évoque avec force le problème de l'immigration en France aujourd'hui. Elle rappelle le problème des exclus de ces dernières années ainsi que le sort des immigrés sans papiers, ou illégaux. En classe, elle sert parfaitement à amorcer une discussion ou une exploration sur l'immigration dans la France contemporaine. Luc Plamondon a choisi de replacer les maudits et rebelles de la Cour des Miracles dans un contexte contemporain tout en respectant le contexte historique du roman. De cette manière, l'auteur des textes du spectacle s'engage et oblige le spectateur à s'engager. Celui-ci est contraint à réfléchir à des dilemmes politiques et moraux. Cette chanson nous permet de présenter l'un des grands sujets sur lesquels un grand nombre de Français sont opposés. La société française se trouve divisée sur le problème de l'immigration et du séjour des immigrés. L'image de la France qui ressort de l'examen des positions sur ces sujets est bien éloignée de celle d'un bloc homogène.

Le combat des sans-papiers a commencé le 18 mars 1996 lorsque 300 Africains sans titre de séjour et menacés d'être déportés occupèrent l'église Saint-Ambroise de Paris. Ils espéraient ainsi voir l'administration française réexaminer leurs dossiers d'immigration et régulariser leur situation. Expulsés par la police, les sans-papiers et leurs amis, sympathisants solidaires, qui avaient commencé une

grève de faim, se réfugièrent ensuite le 28 juin 1996 dans l'église Saint-Bernard, toujours à Paris. Ils l'occupèrent et la police la fit à nouveau évacuer le 23 août 1996. Une grande campagne de soutien aux sans-papiers, notamment de la part de la gauche, un vif débat sur l'immigration, un durcissement répressif et une modification des lois d'immigration (la Loi Debré en décembre 1996) suivirent. Puis, après le changement de majorité parlementaire et de nombreuses manifestations, vint une opération de régularisation des sans-papiers amorcée en juin 1997. Depuis juin 1997 143.000 clandestins ont déposé un dossier de régularisation, mais l'on estime le nombre de clandestins bien supérieurs au chiffre officiel donné.

La discussion en classe devrait tout d'abord s'articuler sur le sort des sans-papiers. On répondra à la question: pourquoi se sont-ils eux-mêmes nommés «sans-papiers», et pourquoi ont-ils refusé de se faire appeler «illégaux»? On évoquera les lois d'immigration, depuis la première loi Pasqua en 1986. On expliquera leur ébauche, leur signification, les événements de 1996-1997 (voir ci-dessus). Ensuite, on examinera la réaction de la population et des partis politiques (notamment celle le Front National). Enfin, la discussion peut tout naturellement s'étendre au sort des immigrés en France aujourd'hui. Il faudra décrire l'existence des jeunes Français (beurs ou blacks, notamment) nés de parents immigrés. Il faudra aussi évoquer les problèmes de chômage, de drogue et de violence dans les cités, dans les grands ensembles, etc.

En prenant «les sans-papiers» comme point de départ, l'enseignant peut également faire étudier plusieurs chansons sur le thème de l'immigration et s'en servir pour diriger la discussion. Je retiendrai, à titre d'exemple non exhaustif bien entendu, les chansons suivantes: «C'est déjà ça,» de l'album du même titre d'Alain Souchon (1993); «Dis-moi,» une très belle et intéressante chanson (Raï, 1997) de Faudel, de l'album «Baïda»; et plus difficiles du point de vue de la langue et des repères culturels: «Quartier Nord» de MC Solaar, dans l'album «Qui sème le vent récolte le tempo» (rap, 1991); «Un jour en France» de l'album «666.677 Club» de Noir Désir (punk, 1996); «Le futur que nous réserve-t-il?» de l'album du même titre, par Assassin (rap). Les étudiants pourront consulter à profit l'article «Street Culture» (en anglais) consacré aux banlieues multi-ethniques en France, et la couverture du *Newsweek* du 26 février 1996.

Quant à la documentation sur l'immigration, on trouvera dans *L'État de la*

France 1997-1998<sup>3</sup> la chronologie essentielle des événements de 1996 et 1997. Cet ouvrage présente aussi des articles détaillés sur le racisme, les principes et pratiques de l'assimilation républicaine, la malaise des banlieues, la précarité de la situation des immigrés et des sans-papiers. Surfer l'internet en se servant de moteurs de recherche pour glaner des renseignements sur les sans-papiers peut s'avérer fastidieux et difficile. En effet, le matériel posté est de nature trop diverse, extensive, et date de moments très précis dans la chronologie des événements. Il vaut mieux recommander le site internet du quotidien *Le Monde* [<http://www.lemonde.fr>]. L'édition électronique du *Monde* est d'une richesse extrême et bien circonscrite. Sur le sujet des sans-papiers, les faits et aboutissements, et sur le thème de l'immigration, on consultera à profit le dossier du *Monde* intitulé «La France des sans-papiers» [<http://www.lemonde.fr/doss/0,2324,2542-1-QUO-2079,00.html>].

### Les tziganes

Deux chansons du spectacle, «Bohémienne» et l'«Ave Maria païen», toutes deux chantées par Esmeralda, peuvent aussi lancer une discussion ou faire l'objet d'un exposé par des étudiants sur la condition des Tziganes ou «Gens du voyage» en France aujourd'hui. Elles peuvent être reliées à plusieurs épisodes d'expulsion de communautés itinérantes, pratiquées par de petites villes ces derniers étés, aussi à l'examen des stéréotypes en France. On peut également étudier le traditionnel pèlerinage des Tziganes aux Saintes Maries-de-la-Mer chaque année au mois de mai.

### Les sites internet consacrés au spectacle *Notre-Dame de Paris*

Il n'existe désormais plus qu'un site consacré au spectacle musical, le site officiel de *Notre-Dame de Paris*, encore relativement neuf [<http://www.ndpofficial.com/>]. Ce site est encore en construction, mais il y a mérite à le visiter et à l'exploiter de manière pédagogique. On y trouve entre autres des extraits de chansons, en *Real Audio*. Pour des raisons de respects des droits et *copyrights* musicaux, tous les sites non-officiels consacrés à *Notre-Dame de Paris* ont disparu. Cela est d'autant plus regrettable que ces sites étaient superbes et très riches, pour la plupart d'entre eux. Pour un survol de l'aventure que représente le spectacle *Notre-Dame de Paris*, voir l'article du *Devoir*, «Plamondon au pinacle», [<http://www.ledevoir.com/pop/1998a/plam190998.html>].

### Conclusion

Le spectacle musical *Notre-Dame de*

*Paris* peut être utilisé en classe à des niveaux variés et avec des étudiants de tout âge, tant les dimensions et possibilités pédagogiques que l'on peut en tirer sont riches. Les étudiants apprécieront l'étude d'un ensemble musical incorporant de vastes sujets de discussion et de réflexion. Ils apprécieront un effort de travail sur un spectacle élaboré autour d'une histoire d'amour et de passion qu'ils connaissent et qu'ils aiment. Avec *Notre-Dame de Paris*, le spectacle et la musique sont encore et toujours au service de la pédagogie!<sup>4</sup>

Catherine Daniélou

University of Alabama at Birmingham

### Notes

<sup>1</sup>Luc Plamondon (paroles) and Richard Cocciante (musique), *Notre-Dame de Paris*, ©Pomme Music, Distribution Sony Music France, 1997. (3 436949 523428)

<sup>2</sup>«Tubes», argot pour chanson «hit».

<sup>3</sup>*L'État de la France 1997-98* (Paris: La Découverte, 1998).

<sup>4</sup>J'aimerais remercier Anne Barton, professeur de français à *The Altamont School* (Birmingham, AL) de m'avoir donné l'opportunité de présenter et de «tester» *Notre-Dame de Paris* dans ses classes pendant quelques jours. Merci aussi à ses élèves pour leur attention, participation, et questions qui m'ont aidée à écrire cet article et confortée sur la dimension pédagogique que présente ce spectacle musical.